

Cette startup lève 61 millions d'euros et industrialise sa lutte contre l'insuffisance cardiaque

La Medtech Corwave annonce aujourd'hui le second « closing » de sa série C à 61 millions d'euros, conduit par des actionnaires alignés avec le tournant industriel qu'elle est en train de prendre.

Temps de lecture : minute

20 juin 2023

Un problème de santé publique

En France, entre 600 000 et 1,2 million de personnes seraient atteintes d'insuffisance cardiaque. Un chiffre qui serait porté à 64 millions de personnes à l'échelle mondiale, selon la *Global Burden of Disease Study*, un travail collaboratif de recherche mené à l'échelle internationale et financé par la fondation Bill & Melinda Gates.

Si de nombreux dispositifs d'assistance existent pour soutenir la fonction cardiaque à l'instar du défibrillateur automatique implantable ou encore le pacemaker, la medtech CorWave travaille depuis plus de 10 ans au développement de pompes d'assistance cardiaques inédites basées sur une technologie de rupture : une membrane ondulante inspirée de la nage des animaux aquatiques.

Une technologie à contre-courant de celle proposée par son principal concurrent, Abbott, qui permettra, après les premiers essais cliniques, d'aider chirurgiens cardiaques et cardiologues à sauver des patients souffrants d'insuffisance cardiaque, mais aussi de leur offrir une vie pleinement active. Et pour cause, actuellement sur le territoire français,

l'insuffisance cardiaque serait impliquée dans 1 décès sur 10.

Une pulsation physiologique

*“Les produits actuels perturbent le fonctionnement du système cardiovasculaire. Ils génèrent un débit continu et les effets du battement du cœur disparaissent. Concrètement les patients sont en vie, mais ils n’ont plus de pouls, leurs valves cardiaques ne s’ouvrent plus correctement entre autres dysfonctionnements, décrit Louis de Lillers, Directeur Général de CorWave, avant de poursuivre, *Nombreux animaux aquatiques ont adopté à travers des millions d’années d’évolution un mouvement similaire de nage ondulatoire pour se mouvoir. À partir de ce mouvement, Jean-Baptiste Drevet, ingénieur des arts et métiers, a imaginé une technologie pour pomper des fluides.*”*

Et l’innovation ne s’arrête pas là, la fine membrane dont est dotée le dispositif CorWave, fait office de capteur pour moduler le niveau de support en fonction de l’activité du patient. *“Un moteur électromagnétique capte les variations de pression,”* détaille Louis de Lillers.



Une trajectoire de financement audacieuse et novatrice

Après une première levée de fonds de 3,3 millions d'euros auprès de Bpifrance, Seventure et Sofinnova en décembre 2013 et une série B, 3 ans plus tard qui verra l'entrée au capital de deux investisseurs européens - Novo Seeds et Ysios Capital - CorWave devient, en 2021, la première société privée de l'histoire à accueillir la Commission européenne à son capital avec EIC Fund, fonds doté de 3,6 milliards d'euros, qui signe ici son premier investissement à hauteur de 15 millions d'euros.

"Cette levée s'est faite en deux temps. Après un premier closing en janvier 2021, nous avons laissé le tour ouvert en continuant de parler à des investisseurs et en leur donnant la possibilité de rentrer aux mêmes conditions" explique Louis de Lillers.

Des investisseurs "bâtisseurs"

La Medtech annonce aujourd'hui le second " closing " de sa série C à 61 millions d'euros conduit par le fonds Société de projets industriels (SPI), géré pour le compte de l'État par Bpifrance dans le cadre de France 2030, et par des groupes familiaux internationaux de premier plan.

"Nous voulions prendre le temps de trouver de bons actionnaires avec une fibre industrielle : le fonds SPI, mais aussi le fonds Exorbitant (via Exor Ventures) et Vlerick Group qui sont des groupes familiaux dont l'histoire industrielle remonte au 19ème siècle. Ils s'inscrivent dans une stratégie long terme. Pour nous c'est indispensable d'avoir des actionnaires alignés avec le tournant industriel que la société est en train de prendre."

Sans surprise, cette dernière levée de fonds participera à

l'industrialisation de la solution technologique avec l'acquisition de plusieurs machines-outils de haute précision, le développement de plusieurs procédés de fabrication, la fabrication et la qualification des pré-séries qui viendront - Louis de Lillers n'en doute pas - contenter un marché international représentant plus de 700 millions de dollars de ventes par an.



À lire aussi

MedTech : L'histoire d'Emobot racontée par ses fondateurs

Article écrit par Astrid Briant